

UNITÉ 6 :

La porte et la fermeture éclair. Mon désir d'AMOUR VÉRITABLE



La dernière étape de cet itinéraire est de découvrir l'amour comme une vocation personnelle, comme une réponse à un appel.

Les jeunes reconnaîtront l'amour comme un chemin avec ses étapes et qu'ils ne doivent pas être pressés d'atteindre le but.

L'important est d'arriver, sans sauter aucune portion du chemin et reconnaître l'amour véritable.

L'amour, qui est personnel, se concrétise dans le mariage et c'est pourquoi les fiançailles sont un pont sur le chemin de l'amour vers le don réciproque dans le mariage. Le sacerdoce et la vie consacrée sont également une réponse personnelle à cet *amour premier*.

Dans cette unité, nous traitons le thème de l'AMOUR. C'est le couronnement du cahier. Chaque homme et chaque femme portent l'amour inscrit dans leur cœur, c'est ainsi que Dieu nous a fait, et donc le désir d'un AMOUR BEAU, d'un amour véritable, qui nous permet d'être heureux et de croître en tant que personnes. Et cela peut se faire de deux façons : avec un amour conjugal (si notre vocation est le mariage) ou un amour virginal (si notre vocation est la vie consacrée).

Dans ces unités, nous voulons que les jeunes voient combien il est important d'*apprendre à aimer* parce que l'amour n'est pas quelque chose qui arrive, qui s'installe en nous et nous rend heureux, « jusqu'à ce que cela dure », ou encore « si ça se termine » ... je vais en chercher un autre. Le processus amoureux passe par certaines étapes qui doivent être connues, qui ont des émotions différentes et qui nous aident à connaître l'autre.

Dans la société d'aujourd'hui, ce qui marche, c'est qu'il faut ressentir très intensément et que tout doit être maintenant. Cette intensité de sentiment, ne nous laisse pas voir que ce dont nous avons parfois besoin, n'est pas ce que nous ressentons, mais qu'il y a des choses qui prennent du temps, qu'il faut savoir attendre, qu'il faut avoir une relation de fiançailles adéquate pour arriver à un mariage avec une maturité de relation. Nous devons savoir que Dieu est même dans l'amour conjugal, et que l'on commence un nouveau chemin dans lequel nous ne sommes pas seuls, que nous devons le construire jour après jour, et que nous nous marions non pas parce que nous le voulons, mais parce que nous avons décidé de le vouloir pour toujours.



1. L'amour est un chemin

« Et je vais encore vous montrer
une voie par excellence »

(1Co 12,31)

- **La vocation à l'amour.** Dans le dessein de Dieu, nous ne sommes pas faits pour la solitude, mais nous sommes porteurs d'une vocation, ou d'un appel, à une communion. La *vocation originelle* à laquelle Dieu nous appelle est dans l'expérience de l'amour où elle devient vivante et compréhensible pour chacun de nous.
- « L'homme ne peut vivre sans « amour ». Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour, s'il ne rencontre pas l'amour, s'il n'en fait pas l'expérience et s'il ne le fait pas sien, s'il n'y participe pas fortement » (RH, 10). Ce qui est décisif dans le contexte de notre société actuelle est de comprendre comment l'homme peut intégrer toute sa vie dans la réalisation de sa vocation à l'amour et à la communion (cf. FSV, 52).
- **La vocation dont l'origine et la fin est une communion,** reste toutefois dans l'ombre, dans l'attente de sa pleine révélation. La pleine signification de cette vocation à l'amour ne se voit que dans ce mystère de la communion originelle : « Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance : en l'appelant à l'existence par amour, il l'a appelé en même temps à l'amour » (FC, 11).
- **Nous existons par amour : Découvrir un amour qui nous précède.** Il s'agit d'un amour qui est plus grand que nos désirs, un amour plus grand que nous-mêmes, qui nous amène à comprendre que l'apprentissage de l'amour consiste, d'abord, à accueillir l'amour, à l'accepter, à en faire l'expérience et à le faire sien. L'amour originel, qui implique toujours cette singulière initiative divine, met en garde contre toute conception volontariste ou émotionnelle de l'amour (VAH, 16).
- **Nous vivons pour aimer : Appelés à l'amour.** L'homme est appelé à l'amour et au don de soi dans son unité corporelle et spirituelle. Féminité et masculinité sont des dons complémentaires. De ce fait, la sexualité humaine est partie intégrante de la capacité concrète d'amour que Dieu a inscrite dans l'homme et dans la femme (SH, 10). Chacun de nous reçoit cet appel à l'amour, avec des nuances différentes, mais avec la même finalité : être heureux et atteindre une vie pleine. L'amour est un chemin dans lequel nous grandirons et dans lequel nous serons toujours accompagnés. Nous devons tous apprendre à aimer.

- **Apprendre à AIMER.** L'homme, en tant qu'image de Dieu, est créé pour aimer (SH, 8). La signification de la vie humaine est aimer, une relation d'acceptation et de don conforme à la vérité de la personne. L'égoïsme est ce qui entrave cette relation. Celui qui ne cherche que son propre plaisir et le profit devient aveugle aux valeurs personnelles. Le corps est fait pour aimer. Seul celui qui est maître de lui-même peut se donner, être un don pour les autres. De plus, celui qui a été forgé dans les vertus capter avec plus de sensibilité la beauté de la personne (FSVMT, pp.101-102).
- **Où apprendre à aimer ?** Sans aucun doute, la famille est le *lieu incontournable* pour enseigner à aimer. À la maison, c'est là où chacun est aimé pour soi-même, sans condition. Le témoignage de l'amour vécu par les parents, son don, est la première et la principale école de l'amour, l'école de la vie et de l'humanité. Ce ne sont pas les livres ni les leçons théoriques qui enseignent à aimer. Les parents sont les premiers pasteurs de leurs enfants, parce que le Père les leur a confiés. Ainsi, Dieu est proche de nous, nous traite personnellement, nous conduit à réaliser la finalité au moyen d'envoyés, car il nous confie le soin des uns envers les autres. Et la famille apprend du chemin que Jésus nous trace afin de croire et de croître dans l'amour.
- **La vocation est un appel qui demande une réponse.** Elle attend notre réponse et qu'avec elle nous puissions donner un horizon et une signification à notre vie. Dieu nous parle et nous renvoie au « commencement » qui est dans notre cœur : à la vérité à laquelle nous avons répondu et à laquelle nous nous soumettons.
- **Nous aimons parce que nous sommes aimés.** La vocation a à voir avec l'unification progressive de toutes nos actions, dans la vérité de l'amour, chargée de signification existentielle et personnelle. Nous découvrons à travers la vocation quelle est notre lieu et notre mission dans le monde. La vocation à l'amour marque à partir de l'intérieur l'histoire ou la biographie de notre vie.
- Le péché consiste précisément en une perversion de cette vocation originelle à l'amour (cf. Mi 6,8).
- **Les choix de l'amour.** Les différentes étapes de l'amour nous apprennent à aimer. Il est important de ne pas hâter aucune étape, de ne pas brûler aucun moment et de vivre chaque portion en profitant au maximum, sans se perdre tous les détails afin de pouvoir arriver au but complet et empli (FSVMT, p.106). Dans ce chemin de maturation, nous faisons des choix qui seront fondamentaux.

- **Choisir un ami.** Les adolescents vivent dans certains cas des sentiments mitigés, parce qu'il n'y a pas de frontière absolue entre l'amitié et l'attraction. Lorsque l'adolescent sort de lui-même, de son repli narcissique, ce qu'il fait c'est de compter sur ceux qui sont comme lui, et la force des liens affectifs avec les personnes du même sexe (c'est le moment de l'âme sœur), les curiosités, les attractions, les blagues et les jeux sexuels, peuvent les faire se sentir inquiets ou incertains par rapport à leur orientation sexuelle.

- **Choisir un fiancé.** Une autre étape est représentée par la nécessité de mûrir, en s'ouvrant à ce qu'il y a de plus difficile, à ce qui est différent, en découvrant la réciprocité et l'hétérosexualité. Ensuite, commence le temps des « amours platoniques », qui s'apprécie dans certains cas y compris dans le rendement scolaire. Mais, ni l'attraction intense qu'ils éprouvent, ni la force du sentiment de tomber amoureux, sont, en soi, suffisants pour caractériser un amour humain complet. Il manque un chemin de la connaissance réciproque (fiançailles) et le choix suivant.

- **Choisir de se marier.** Ils veulent rendre réelle la relation pleinement engagée que suppose l'amour conjugal. Ce choix signifie découvrir l'autre personne comme unique et irremplaçable, comme quelqu'un avec qui partager la vie dans une relation fidèle, exclusive, définitive et féconde. Un tel amour à cet âge de l'adolescence est perçu comme lointain, mais ils veulent le rencontrer ; ce n'est pas quelque chose qui se planifie, mais qui se découvre et s'accepte (vocation – appel –), et ils doivent réfléchir en reconnaissant que ce qu'ils vivent dans le présent fait déjà partie de ce chemin. L'homme et la femme qui s'aiment, ne doivent pas introduire Dieu dans leur relation, mais découvrir que Dieu est là, dans leur amour.

2. Comment est-ce que je sais que c'est un amour véritable ?

« Maintenant vous m'avez fait savoir ce que nous
vous avons demandé »

(Da 2,23)

- **La vérité de l'amour ne se trouve pas dans l'arbitre humain.** La vérité de l'amour est pas à la volonté humaine. Tout amour que nous vivons n'est pas toujours un véritable amour. Cela dépend de la première intention d'un différent du mien que je dois savoir accueillir, et qui seulement dans cet accueil illumine ma vie. Cela ne signifie nullement que cet amour originel est arbitraire, que Dieu joue avec sans plus. Non. Il me dit seulement que la vérité de l'amour vient d'un Autre qui est la Vérité elle-même et qui, par un acte d'amour, veut me la communiquer. Pour cette raison, l'amour devient un moyen de discerner la manifestation de la vérité : oui « *seul l'amour est crédible* ».
- **La vérité et l'amour sont inséparables.** « *N'acceptez rien comme la vérité qui soit privé d'amour. Et n'acceptez rien comme amour qui soit privé de vérité* » (E. Stein). L'un sans l'autre, nous dira Jean-Paul II, ils deviennent un mensonge destructeur. « *Sans vérité, il n'y a pas de bonheur ni d'amour qui tienne. Mais le lien est réciproque : la vérité sans amour dessèche l'homme et finit toujours par l'égarer* » (S. Pinckaers).
- **L'amour est un mystère plus profond de ce que je ressens simplement.** Il se réfère à un commencement plus originel que le sentiment, et plus profond que ma propre conscience. J'existe par un acte d'amour. « *L'amour est par excellence ce qui se répand, ce qui fait être, ce qui élève en donnant le plus possible de soi* » (M. Blondel) ; par lui « *L'amour n'est pas seulement un sentiment* » (DCE, 17).
- **Qui nous rapproche de l'amour véritable ?**
 - **L'amour ordonné à soi-même :** Nous devons être maîtres de nous-mêmes, en premier lieu. Sinon, l'on ne peut pas se donner à l'autre. Pour aimer, il faut se donner. Lorsque l'on aime quelqu'un, on sort de soi-même et on se donne à une autre personne.
 - **La famille :** Il est important et même nécessaire de rechercher le soutien, la compréhension et l'encouragement du dialogue avec les parents, les grands-parents, les frères et les sœurs, et reconnaître la générosité de l'acte de se donner.

- **La véritable amitié** : elle nous amène à découvrir l'autre, à le respecter et à le respecter pour lui-même (pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'il a) ; ce n'est pas un contact superficiel ou utilitariste ; et elle nous amène à répondre en recherchant toujours le bien de l'ami.
 - **Dieu, le grand ami** : C'est la source de l'Amour véritable qui donne la capacité pour pardonner et demander pardon aux amis, pour tomber amoureux et pour aimer.
- **La réciprocité**. Le désir d'amour est inscrit dans tout cœur. Non seulement, nous désirons aimer, mais nous voulons être correspondus, être aimés. Malgré cela, cette nécessité d'amour, d'être aimé, nous conduit parfois à confondre nos sentiments avec « un amour véritable » et nous nous embarquons dans des relations qui ne nous font pas arriver à bon port.
- **Choisir ce qu'il y a de mieux**. Choisir le bien de la personne en tant que telle, va bien au-delà de choisir son propre « bien-être ». Dans l'action elle-même, il s'agit de choisir clairement non pas une façon de « bien-être » comme satisfaction de ses propres besoins, une façon de réaliser l'idéal qui avait été créé à travers l'imagination, mais un « bien-exister » o mieux, un « bien-vivre » dynamique qui implique une façon de mener sa propre vie à travers laquelle je suis véritablement bon.
- Parfois, il est difficile de distinguer les sentiments et nous pouvons confondre un amour d'amitié et une attraction, un sentiment romantique, avec une relation d'amour, un amour de passion avec un amour complet, mûr et véritable. Ainsi, ceux qui commencent ce chemin doivent vérifier ce qu'ils sont en train de vivre, ils doivent découvrir la vérité de leur « amour ».
- **L'amour a ses étapes** : naître, croître, se transformer, acquérir une maturité et un don. Ainsi, l'amour est toujours personnel. C'est un chemin qui demande un « je » et un « tu », ensemble, à la découverte de l'autre, en répondant à l'autre. implique être très attentif à mes affections, mes désirs et les reconduire avec ma volonté, ma raison et ma liberté.
- **Découvrir si notre amour est véritable**. Un amour véritable me fait croître, m'ouvre aux autres, fait ressortir le meilleur de moi, il m'accompagne, me donne de la valeur, me respecte, me donne une stabilité et une estime de moi, il me donne de la force et m'enseigne ; il m'aide à mieux me connaître, à me reconnaître nécessaire, à pardonner, à me sacrifier, il me conduit, me découvre, me rend heureux, il me remplit ...
- **Comment répondre à l'appel de l'amour ?** En allant à la rencontre de la personne aimée, un autre, pour me donner à elle.

- **L'amour demande du temps et du don/sacrifice.** « L'amour est « extase », mais extase non pas dans le sens d'un moment d'ivresse, mais extase comme chemin, comme exode permanent allant du je enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi » (DCE, 6). Sans être aimé et aimer, la vie se gâte. Donner sa propre vie est le risque d'aimer : avoir confiance en l'autre, se mettre dans ses mains, s'exposer à ne pas être correspondu. Celui qui aime, celui qui se confie à un autre, devient vulnérable. Celui qui évite l'aventure du don de soi, de se donner, perd sa vie ; celui qui se donne, gagne toujours, même s'il perd sa vie dans le don.

- **Celui qui aime veut le bien de l'être aimé.** « L'amour devient maintenant soin de l'autre et pour l'autre. Il ne se cherche plus lui-même – l'immersion dans l'ivresse du bonheur – il cherche au contraire le bien de l'être aimé : il devient renoncement, il est prêt au sacrifice, il le recherche même » (DCE, 6). Réaliser ce don de façon humaine exige une maturité de la liberté qui nous permet non seulement de donner des choses, mais *de nous donner à nous-mêmes dans la totalité*. Le fondement de ce don est un amour particulier qui se nomme conjugal (cf. CAH XIV, 9.I.1980).

- **L'amour conjugal a deux modalités de don.** L'homme et la femme peuvent répondre à l'appel à l'amour de deux façons. Ce don comme amour véritable est toujours fécond :
 - **Dans la virginité.** La virginité est également un don de la corporéité avec une affectivité déterminée : elle manifeste comment les émotions et les instincts peuvent être intégrés dans le don d'un plus grand amour (FSV, 58). Les prêtres, les religieuses, les religieux et les consacrés qui vivent le don dans l'âme et le corps à Jésus-Christ.

 - **Dans le mariage (*amour conjugal*).** Un homme et une femme unis de façon permanente dans le don de l'âme et du corps, un don dans la totalité et pour toujours.

3. Être fiancés

« Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru »
(1 Jn 4,16)

- **Savoir choisir la personne.** C'est le moment de la naissance et de la configuration de l'amour, lorsque commence un processus de connaissance réciproque et de maturité affective, qui nécessite une vérification authentique, parce que seul l'amour véritable construit (FSV, 169). En lui se réalise le premier choix dans le chemin vers le mariage. Il est important de reconnaître la vérité des fiançailles et de ses différences avec le mariage. On passe d'un amour d'amitié à un amour conjugal, en constituant un temps d'attente et d'espoir.
- **Ne pas savoir attendre dans les fiançailles : les relations préconjugales.** La grande confusion vient de ne pas savoir attendre, de ne pas distinguer le « véritable don conjugal » de ce qui est une « épreuve sexuelle » comme un moyen de continuer à maintenir un sentiment. Les relations préconjugales deviennent un amour vicié depuis leurs origines : vicié d'une réserve, d'un doute, s'une suspicion. La fausseté de ce don des corps précédent au don sans conditions montre la même vie : la prolifération de ce type de relations n'a pas rendu les mariages plus stables. La raison est évidente, ils ne sont pas nés de la vérité du don inconditionnel. La conséquence est plus dramatique : de nombreuses personnes vivent le mariage avec la mentalité de continuer à tester, et par conséquent de rester comme des observateurs extérieurs, en attendant de voir où cette aventure les conduit (FSV, 64).
- **Savoir aimer : la chasteté dans les fiançailles.** La vertu de la chasteté est essentielle dans la réponse de la personne à la vocation à l'amour. Elle projette la lumière qui, en déplaçant la liberté pour rendre l'existence un don d'amour, indique également le chemin qui mène à une plénitude de la vie (VAH, 38).
- La vertu de la chasteté consiste à **intégrer** les tendances somatiques et affectives. En tant que tel, cela ne signifie pas, en aucune façon, une répression de l'instinct ou du sentiment en vue d'une continence ou d'une absence de relations sexuelles et affectives. Il s'agit plutôt d'ordonner, de reconduire, d'intégrer les dynamiques instinctives et affectives dans l'amour pour la personne.

- **La chasteté comme don de soi.** C'est la vertu qui permet d'assurer la *maîtrise* de son propre corps pour être en mesure d'exprimer pleinement le *don* personnel. Personne ne peut donner ce qu'il ne possède pas : si la personne n'est pas maître de soi, elle manque de cette maîtrise qui lui permet de se donner. *La chasteté est l'énergie spirituelle qui libère l'amour de l'égoïsme et de l'agressivité* (cf. SH, 16). La chasteté est l'affirmation joyeuse de celui qui sait vivre le don de soi, libre de tout esclavage égoïste (SH17).
- **La maîtrise de soi.** « La chasteté comporte un apprentissage de la maîtrise de soi, qui est une pédagogie de la liberté humaine. L'alternative est claire : ou l'homme commande à ses passions et obtient la paix, ou il se laisse asservir par elles et devient malheureux » (CEC, 2339). L'on exige une capacité et une aptitude à la maîtrise de soi qui sont des signes de la liberté intérieure, de la responsabilité envers soi-même et envers les autres, et en même temps, qu'il manifeste une conscience de la foi ; une telle maîtrise de soi implique aussi bien d'éviter les occasions de provocation et d'encouragement du péché que de surmonter les impulsions instinctives de notre propre nature (SH, 18).
- **Attitudes à promouvoir pendant les fiançailles.** La valeur de l'attente dans les fiançailles, tout comme l'intérêt pour les attitudes qui les construisent en tant que personnes au sein des fiançailles et qui les aident à intégrer toutes leurs dimensions dans cet état ; assimiler les éléments qui construisent la communion au sein des fiançailles ; reconnaître la vertu de la chasteté comme la force qui protège l'amour de l'égoïsme.

4. Amour conjugal

**« Ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère et s'unira à sa femme et tous deux deviendront une seule chair »
(Gn 2,24)**

- **L'archétype par excellence : l'amour entre l'homme et la femme,** « dans lequel le corps et l'âme concourent inséparablement et dans lequel s'épanouit pour l'être humain une promesse de bonheur qui semble irrésistible, devant lequel s'estompent, à première vue, toutes les autres formes d'amour » (DCE, 2).
- **L'amour conjugal.** C'est l'amour de communion propre aux conjoints. C'est un amour « donné » (« dévoué »), originel et différent des autres types d'amour. Son authenticité est nécessairement reliée au respect de la dignité personnelle et aux significations du langage de la sexualité (cf. VAH, 25). L'amour conjugal doit être compris comme une promesse, comme une compromission réciproque afin d'affronter la construction d'une vie en commun (VAH, 28).

○ **Quels sont ses caractéristiques ?** (VAH, 29-33)

- **Un amour *pleinement humain et total*.** Il faut embrasser la personne des époux – en tant qu'époux – à tous ses niveaux : les sentiments et la volonté, le corps et l'esprit, etc., en intégrant ces dimensions avec la subordination nécessaire et, aussi, d'une manière définitive. Il faut aller « d'une personne vers une autre personne en vertu d'un sentiment volontaire ». (GS, 49). Les époux, en tant que tels, « partagent généreusement toutes choses, sans réserves indues ni calculs égoïstes. Qui aime vraiment son conjoint ne l'aime pas seulement pour ce qu'il reçoit de lui, mais pour lui-même, heureux de pouvoir l'enrichir du don de soi » (HV, 9).
- **Un amour *fidèle et exclusif*.** Si l'amour conjugal est total et définitif, parce qu'il va de personne à personne, en la recouvrant dans son intégralité, il doit aussi avoir comme caractéristique nécessaire la fidélité. La totalité comprend en elle-même et exige la fidélité – pour toujours –, et est, à son tour, l'exclusivité. L'amour conjugal est totale dans l'exclusivité et exclusif dans la totalité.
- **Un amour *fécond, ouvert à la vie*.** De par sa nature et son dynamisme, l'amour conjugal est orienté à se prolonger dans de nouvelles vies ; il ne s'épuise pas dans les époux. Il n'y a pas d'authenticité dans l'amour conjugal lorsqu'ils ne se donnent pas, et à **Qu'est-ce que les époux se donnent-ils ?** Cela doit être un don dans la totalité : dans le corps et l'âme se donnent donc leur corps, leur affectivité, leur intimité ; leur temps, leurs projets, leur potentiel pour être parents, etc. L'amour conjugal dans sa réalité la plus profonde est essentiellement un « don », rejette toute forme de réserve et, par son propre dynamisme, il exige de s'ouvrir et de se donner entièrement (VAH, 32).

○ **La singularité de l'union conjugale :**

- **C'est un acte de la personne**, qui agit sur l'unité du corps et de l'âme, de sorte qu'elle est impliquée dans son ensemble.
- **C'est un acte libre**, volontaire, mais fondé dans toute une dynamique affective et sexuelle qui désire, tend, à une union corporelle et génitale qui est d'accord avec ses propres dispositions.
- **Il implique une action des personnes** : il demande une interaction unique entre l'homme et la femme qu'ils sont en mesure de mettre en pratique ensemble, dans une réciprocité dynamique.

- Elles agissent dans une **réciprocité motivationnelle et intentionnelle**, et tous deux participent à la recherche des mêmes biens humains qui sont en jeu.
 - C'est une action qui est accompagnée par **un plaisir réciproque singulier**, non seulement pour son intensité sensuelle, mais surtout pour la grandeur de son motivation, pour laquelle tel plaisir se transforme en joie.
 - Ce sont essentiellement des **actions de don réciproque de soi dans la liberté de deux personnes qui s'aiment**. Les actes de l'homme et de la femme sont quelque chose de plus que de simples actes de rencontre sexuelle qui mènent à la procréation.
 - **Le cadre de ce don** nécessite de trois éléments indissociables pour en faire un don de soi véritable : *ouvert à la fécondité réciproque, l'indissolubilité et la fidélité*.
 - **Les significations de l'acte conjugal**. Il existe un lien indissociable que Dieu a voulu et que l'homme ne peut rompre de son initiative, entre les **deux significations de l'acte conjugal** : union et procréation. En effet, par sa structure intime, l'acte conjugal, en même temps qu'il unit profondément les époux, les rend aptes à la génération de nouvelles vies, selon des lois inscrites dans l'être même de l'homme et de la femme (HV, 12).
- **Éducation affective et sexuelle**. Il est important de réaliser une éducation intégrale, dans laquelle la sexualité est découverte comme une réalité profonde, enveloppante, qui a à voir avec la liberté, l'amour, le don, l'égalité, l'intimité, la confiance, le respect réciproque, la sincérité, la communication ... il y a beaucoup de gestes possibles pour exprimer l'amour et le langage du corps doivent être uni au langage du cœur (FSVMT, p. 107). Découvrir la vérité et la signification du langage du corps permet de savoir identifier les expressions de l'amour authentique et de les distinguer de celles qui le falsifient (VAH, 125).
 - **Le mariage. Intime communauté conjugale de vie et d'amour** : « Fondée et dotée de ses lois propres par le Créateur ; elle est établie sur l'alliance des conjoints, c'est-à-dire sur leur consentement personnel irrévocable. Une institution, que la loi divine confirme, naît ainsi, au regard même de la société, de l'acte humain par lequel les époux se donnent et se reçoivent mutuellement. En vue du bien des époux, des enfants et aussi de la société, ce lien sacré échappe à la fantaisie de l'homme. Car Dieu lui-même est l'auteur du mariage qui possède en propre des valeurs et des fins diverses ... » (GS, 48).

- **Une union intime.** Ils forment « une seule chair » (Gn 2,24 ; Mt 19,6). C'est quelque chose de plus que l'union charnelle des époux et qui se réfère surtout au lien qui unit, enraciné dans son unité de corps et d'âme. Ils ne sont pas des collègues, ils ne sont pas des partenaires ni des frères ... Par ailleurs, une quelconque union n'a de valeur : elle doit être l' « union stable d'un homme et d'une femme ». Cette union intime exige la fidélité conjugale pleine et son indissoluble unité est urgente.
- **Une communauté de vie et d'amour,** fondée sur la réciproque acceptation accueillante de l'autre et du don à l'autre. Cette communauté conjugale est une union hétérosexuelle permanente et ouverte, et non fermée (biologiquement, psychologiquement et personnellement).
 - C'est une **communauté de vie** : En disant communauté de *toute la vie*, l'on exprime efficacement la **stabilité** en plus de l'**intimité** et de l'**exclusivité** de la relation entre les deux. Cela exige la participation conjointe des époux avec un caractère de **totalité**.
 - C'est une **communauté d'amour** : Le rôle important de l'**amour** entre eux. Il affecte toute la personne. Ce n'est pas une impulsion, ni une émotion ou un sentiment ...
- **Les biens du mariage.** Ce sont des éléments qui rendent le mariage attrayant pour la nature et la compréhension humaine. Saint Augustin les appelle des « biens », de bonnes choses. Et tant que biens, ces valeurs sont désirables ; et il est naturel de les désirer. Ils sont naturels parce qu'ils correspondent à la nature de l'amour humain. L'exclusion de certaines de ces valeurs conjugales montre une attitude antinaturelle.
 - **Le bien de la fidélité** : *un don personnellement unique*. La fidélité conjugale et l'exclusivité conjugales possèdent une logique semblable et qui correspond également à la nature de l'amour humain. Le « je » est indivisible et irremplaçable ; il ne peut être donné qu'à une personne. Sa valeur – la bonté spécifique – consiste dans le fait que chacun soit le conjoint unique de l'autre.
 - **Le bien de l'indissolubilité** : *un don temporairement total*. Il n'y a pas de véritable don de soi si le don n'est pas permanent : « Un don, s'il veut être total, doit être sans retour et sans réserve » (Jean-Paul II, Discours à la Rote romaine, 1982). Celui qui est consent au mariage émet, nécessairement, un consentement irrévocable. « La donation physique totale serait un mensonge si elle n'était pas le signe et le fruit d'une donation personnelle totale, dans laquelle toute la personne, jusqu'en sa dimension temporelle, est présente. Si on se réserve quoi que ce soit, ou la possibilité d'en décider autrement pour l'avenir, cela cesse déjà d'être un don total » (FC, 11). L'indissolubilité est « enracinée dans le don plénier et personnel des époux » (FC, 20).
 - **Le bien de la progéniture** : « *ouverture à la vie* ». Celui qui fait don, avec une grande participation, sa propre procréation, entre avec l'autre personne dans une relation qualifiée par une intimité pleinement singulière.

Rien ne peut exprimer le désir d'une union interpersonnelle comme la « participation conjointe », à travers *l'acte conjugal*, dans le pouvoir génératif de la sexualité. « La sexualité, par laquelle l'homme et la femme se donnent l'un à l'autre (...), n'est pas quelque chose de purement biologique, mais **concerne la personne humaine dans ce qu'elle a de plus intime** » (FC, 11).

○ **Signification du mariage :**

- **Comme vocation à l'amour :** « Le Seigneur appelle beaucoup d'entre vous au mariage, où un homme et une femme, en ne formant qu'une seule chair (cf. *Gn 2, 24*), se réalisent en une profonde vie de communion. C'est un horizon tout à la fois lumineux et exigeant, un projet d'amour véritable qui se renouvelle et s'approfondit chaque jour par le partage des joies et des difficultés, et qui se caractérise par une offrande de la personne tout entière. C'est pourquoi reconnaître la beauté et la bonté du mariage, c'est être conscient du fait que seul un contexte de fidélité et d'indissolubilité ainsi que d'ouverture au don divin de la vie est en accord avec la grandeur et la dignité de l'amour des époux » (Benoît XVI, *Homélie à la veillée de prière avec les jeunes à l'aérodrome de Cuatro Vientos*, 20.VIII.2011). C'est un projet de vie en commun au service de l'appel à la vocation du don de l'amour entre un homme et une femme qui s'aiment dans le corps et dans l'âme. Ils ont la volonté de partager tout leur projet de vie, ce qu'ils ont et ce qu'ils sont (cf. FC 19).
- **Comme sacrement :** Le Seigneur vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement de mariage (GS, 48). Jésus se sert de l'amour des époux pour aimer et faire connaître comment est l'amour avec lequel il aime son Église. L'amour conjugal est — et doit être — le reflet de l'amour du Christ envers son Église. « Comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle » (Ep 5,25-26). Et, dans ce contexte, « se livrer » s'est se convertir dans un « don sincère », en amant jusqu'à l'extrême (cf. Jn 13,1), jusqu'au de la croix. C'est là l'amour que les époux doivent vivre et refléter (VAH, 41).

○ **La vérité ultime de l'indissolubilité du mariage.** « Enracinée dans le don plénier et personnel des époux et requise pour le bien des enfants, l'indissolubilité du mariage trouve sa vérité définitive dans le dessein que Dieu a manifesté dans sa Révélation : c'est Lui qui veut et qui donne l'indissolubilité du mariage comme fruit, signe et exigence de l'amour absolument fidèle que Dieu a pour l'homme et que le Seigneur Jésus manifeste à l'égard de son Église » (FC, 20).

○ « **Le don du sacrement est pour les époux chrétiens une vocation – en même temps qu'un commandement** – à rester fidèles pour toujours, par delà les épreuves et les difficultés, dans une généreuse obéissance à la volonté du Seigneur : « **Ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer** » (Mt 19,6) » (FC, 20).

5. Où se trouve la source de l'amour ?

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis »

(Jn 15,16)

- **Où se trouve la source de l'amour ?** « Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! » (Jr 6,16). Dieu a choisi la voie royale de l'amour pour se révéler aux hommes. L'amour a une lumière et donne une capacité de vue qui fait percevoir la réalité d'une manière nouvelle (VAH, 6). Dieu qui est Amour et vit dans une communauté d'amour, crée l'homme et la femme pour une vocation comme la sienne : *une vocation à l'amour*. L'amour originel est, par conséquent, un amour de communion, d'où surgit tout amour (VAH, 8).
- **En cherchant la source.** L'origine de l'amour ne se rencontre pas dans l'homme lui-même, mais dans la source originelle de l'amour qui est le mystère de Dieu lui-même, qui se révèle et vient à la rencontre de l'homme. C'est la raison pour laquelle l'homme ne cesse de rechercher ardemment cette source cachée (VAH, 9).
- **En cherchant, comprendre l'amour révélé.** En recherchant l'origine, nous n'avons pas senti la nécessité d'une explication, mais la recherche de la compréhension de l'amour qui nous a été révélée. C'est en approfondissant cette recherche de la source, que je trouverai que la vocation n'est pas seulement un ensemble d'œuvres, mais un appel à répondre et à réaliser la vie avec un horizon. Voilà comment Dieu parle, voilà comment trouver cette réponse du Christ qui nous ramène au commencement, et se réfère d'abord au commencement qui est dans mon cœur. À la vérité à laquelle j'ai répondu et à laquelle je me donne.
- Enraciner l'amour dans un commencement qui me précède est situer l'origine de l'amour dans le **mystère**. Traiter l'amour comme quelque chose qui me dépasse et que je dois vivre dans le respect, un respect qui aura pour objet principal la personne qui peut me réveiller à l'amour et qui a été l'occasion d'une révélation de l'amour qui m'a fait me rencontrer moi-même.

- **Le mystère du commencement.** Dans cette source cachée où a ses racines l'amour originel, dans le *mystère du Commencement*, dans le mystère de Dieu le créateur. C'est, par conséquent, la puissance vivifiante de l'amour divin celle qui fait l'être. La *création* est, ainsi, la première révélation de l'amour de Dieu. Grace à elle, quelque chose de merveilleux se révèle. La *vocation à l'amour* a son origine la plus cachée dans une communion de personnes, qui, en dépit de rester dans l'ombre de mystère, est capable de faire réveiller l'homme à une *promesse*.
- **Selon la logique de l'amour.** Il y a une grande différence entre nos plans et ceux de Dieu (cf. Is 55,9). Par conséquent, la même connaissance de ce qu'est un plan de Dieu pour chacun de nous signifie une *révélation*. Pour entrer dans cette différence, nous devons suivre la logique divine, et non pas la nôtre. Il faut suivre la *logique de l'amour*. Cela semble facile, mais c'est généralement celle que nous utilisons le moins. Nous nous laissons transporter plus facilement par la logique de l'efficacité (résoudre des problèmes).
- **Révèle un mystère.** Dieu ne se consacre pas à résoudre nos problèmes, mais à nous révéler un mystère. Nous entreprenons un chemin pour atteindre le mystère de l'amour. Pour ce faire, **nous avons besoin d'un bon Maître.**